

## Série, je t'aime, série, je t'adapte

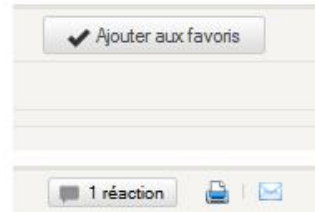
TÉLÉVISION | "Bron" devenue "Tunnel", "Hatufim" devenue "Homeland"... La France doit-elle se lancer à son tour dans l'adaptation de séries étrangères à succès ? En tout cas, elle est déjà en train de plancher sur la version française de la britannique "Broadchurch", en cours de diffusion sur France 2.

Le 22/02/2014 à 00h00

Isabelle Poitte - Télérama n° 3345



Sean Bean, *Accused* diffusée sur la BBC de 2010 à 2012. DR



### TAGS

#### série

La promotion séries 2014 d'Amazon

17/02/14

Séries TV

Terminator pourrait revenir en



Clémentine Célarié, *Accusé*, adaptation de France 2. © Nicolas Robin pour France Télévision

Tout commencera par le meurtre d'un enfant dans une bourgade sans histoire, où tout le monde se connaît. Le drame aura peut-être lieu dans un petit port de Bretagne ou dans un village du Jura. Trop tôt pour le savoir : les auteurs chargés d'adapter *Broadchurch*, l'âpre série britannique actuellement diffusée par France 2, commencent à peine à plancher sur la question.



#### Homeland

Jason Isaacs futur héros d'une minisérie des créateurs de "Homeland" et "Heroes"

21/02/14

Séries TV

"Homeland", le désamour

30/01/14

Télévision

#### Broadchurch

"Broadchurch", malaise sur la falaise

17/02/14

Séries TV

Le chant de "Broadchurch"

17/02/14

Séries TV

#### Hatufim

Jason Isaacs futur héros d'une minisérie des créateurs de "Homeland" et "Heroes"

21/02/14

Séries TV

"Saison 1, épisode 1" décrypte le succès des séries israéliennes

18/11/13

Séries TV

Comment redéfinir des personnages créés par d'autres, s'approprier une intrigue semée de références culturelles ? Ces questions, les scénaristes français y seront de plus en plus confrontés dans les mois à venir. Acheter, transposer, remanier, c'est la tendance. Le phénomène n'est pas nouveau, mais le marché du remake atteint aujourd'hui une ampleur sans précédent sous l'impulsion américaine. « *La grève des scénaristes aux Etats-Unis en 2008 a été un élément déclencheur. Pour respecter les plannings, les chaînes ont dû se tourner vers l'étranger* », explique Nora Melhli, qui produit pour Shine France la future version française de *Broadchurch* (1). Parallèlement de nouvelles « terres de série » ont émergé, comme le Danemark (*Borgen*, achetée par NBC) ou Israël (*Hatufim*, devenue *Homeland*), avec une créativité bluffante.

Chez nous, on se souvient de *Tunnel*, la **version franco-britannique du polar suédo-danois *Bron/Broen***, diffusé l'année dernière par Canal+ (et coproduit par Shine France). Et France 2 vient de lancer le tournage d'*Accusé*, adaptée de la série de la BBC *Accused*. « *A chaque épisode, on découvre une personne avant son procès. Un flash-back dévoile sa vie et l'engrenage qui l'a menée là*, explique son producteur, Ivan Sadik. *Nous avons gardé le format, mais pas les histoires. Elles étaient brillamment écrites, mais très marquées socialement, très sombres.* »

### Traduire, c'est trahir ?

Adapter n'est pas copier. La leçon a été retenue depuis une première vague de remakes paresseux initiée par TF1 au milieu des années 2000 (*RIS*, importation d'un format italien). « *S'il suffit d'embaucher un traducteur, ce n'est pas intéressant*, observe Nora Melhli. *En adaptant, on cherche ce qu'on va enlever ou garder, parfois améliorer, pour parler de notre société, avec notre imaginaire. Une adaptation, c'est aussi un travail très technique : changez un personnage et l'ensemble se déstructure.* » Le gain de temps reste néanmoins considérable : arches narratives et épisodes sont déjà construits.

Aujourd'hui, l'adaptation est presque un genre en soi, assumé, voire revendiqué : la promo de *Tunnel* s'est appuyée sur l'aura de son modèle scandinave. Certaines séries sont devenues des marques, qui valent bien un investissement important. Tous les producteurs l'affirment : adapter ne revient pas moins cher que créer un format original. L'intérêt est surtout stratégique. « *Le marché est difficile. C'est*

*risqué pour un diffuseur de se lancer dans un développement de série. Un format qui a fait ses preuves, ça rassure* », affirme Ivan Sadik.

Sommes-nous entrés dans l'ère de la série « franchisée » déclinable à l'infini ou presque ? Non, répondent les producteurs. Acquérir les droits d'une œuvre, c'est aussi prendre le risque de faire moins bien, de céder à la tentation d'édulcorer pour séduire un plus large public... et de contrarier la création locale. « *Adapter, ce n'est pas une garantie de succès*, souligne Stéphane Carrié, membre de la Guilde des scénaristes et coauteur de *Falco* (2). *Il ne faudrait pas que des producteurs voient cela comme un travail à la chaîne qui permettrait de payer les auteurs trois fois moins cher.* » Pour Philippe Triboit, réalisateur et cocréateur d'*Un village français*, la vigilance est de mise : « *Il est un peu trop tôt pour dire que cette tendance sera dommageable pour la fiction française. Mais la curiosité pour les créations étrangères ne doit pas remplacer la curiosité pour nos créateurs.* »

(1) La série originale est une création de Kudos, filiale de Shine en Grande-Bretagne.

(2) La série de TF1 est l'adaptation d'un format allemand.